

Contre le soutien idéologique au terrorisme

(Countering Ideological Support to Terrorism – CIST)

Pistes de réflexion – décembre 2005

Au vu des difficultés à contre le terrorisme international, les Etats-Unis ont décidé de doter leur politique antiterroriste d'un volet idéologique (CIST). Cette stratégie vise à combattre et à délégitimer, sur le terrain des idées, les groupes extrémistes (principalement islamistes) aux yeux de tous, y compris au sein des populations parmi lesquelles ils rencontrent un soutien. Avec quelle idéologie et par quels vecteurs de propagation les démocraties peuvent-elles mener cette lutte des idées ? Il semble judicieux d'effectuer un état des lieux des éléments d'analyse ayant mené à la définition du CIST, et des pistes d'action que cette stratégie propose

Etat des lieux : le terrorisme et son soutien idéologique

Le terrorisme comme moyen d'action d'extrémismes politiques et religieux : Depuis longtemps, le terrorisme est un instrument pour des idéologies centrées sur une transformation politique (séparatisme...). Les confrontations passées de l'Europe avec le "terrorisme idéologique", de gauche comme de droite, sont une base pour comprendre les causes du terrorisme, son effet sur la propagation de l'idéologie concernée et la réaction des sociétés. La stratégie du CIST doit s'attacher à cerner les nuances entre l'extrémisme politique et religieux, comparer les groupes extrémistes dans les différentes religions et leur conception de la violence, du terrorisme. L'islamisme sera étudié plus spécifiquement : pour quelles raisons a-t-il été récemment concerné par l'emploi de méthodes terroristes ?

Les particularités régionales : Le CIST déterminera dans quelle mesure les conflits des régions concernées par l'islamisme (Moyen-Orient, mais aussi Afrique, Asie) alimentent l'extrémisme et le terrorisme. L'islamisme est-il en lui-même la cause du terrorisme ou le terrorisme reflète-t-il un extrémisme politique ? Il importe aussi de comprendre l'incidence des attentats dans différentes régions du monde, et les raisons d'un soutien populaire plus ou moins marqué à ces méthodes.

Le rapport de l'islam à la politique et au terrorisme : L'islam peut-il se conformer aux normes d'un gouvernement moderne, modéré et sécularisé ou tendra-t-il inévitablement à un système politique basé sur la religion et la charia ? Quel est le modèle démocratique applicable aux sociétés musulmanes ? Le rapport de l'islam au terrorisme doit ensuite être pris en compte : les populations occidentales actuelles sont généralement très sensibilisées à la violence et au terrorisme, alors que selon les différentes écoles de pensée, les points de vue dans l'islam sur le djihad et le terrorisme sont très divers. Quels groupes au sein du monde musulman le CIST doit-il renforcer ?

Un bilan des stratégies antiterroristes : les leçons des expériences passées de lutte contre le terrorisme politique permettront de voir si le soutien au terrorisme a déjà pu être contre au moyen d'une "contre-idéologie", ou si d'autres solutions ont été plus efficaces (intégration politique et économique, éducation, lois, négociation...). Les stratégies actuelles des Etats-Unis, de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de la Russie notamment devraient être comparées pour connaître le degré d'efficacité dans la promotion d'un message démocratique délégitimant le soutien au terrorisme. Les pays occidentaux comportant une importante population musulmane sont en outre un laboratoire permettant de saisir les adaptations possibles de l'islam : comment promouvoir l'intégration ? Le soutien idéologique au terrorisme pourrait-il décliner si les démocraties parvenaient à créer des conditions favorables à un dialogue égal et confiant ? Quelles sont les particularités de l'islamisme extrémiste parmi les immigrants de seconde génération en comparaison avec l'islamisme issu directement du monde arabe ?

La démarche du CIST : contre le soutien idéologique du terrorisme par des moyens propres à le délégitimer.

Délégitimer le soutien étatique au terrorisme : Le CIST vise à rendre le soutien au terrorisme politiquement intenable pour tout gouvernement. Viser intentionnellement des civils n'est pas une méthode politique qui mérite un quelconque crédit, tel est le message que le président Bush veut faire

passer. Son discours présente le terrorisme comme tout aussi condamnable que le commerce d'esclaves, la piraterie ou le génocide : des activités qu'aucune personne aspirant à la respectabilité ne peut tolérer, ni soutenir. Ce discours, s'il convainc, rendra impossible à un parti d'être élu pour son soutien au terrorisme. Pour cela, les Etats-Unis veulent construire des liens plus forts, sécuritaires surtout, avec les Etats concernés. L'autre axe est la promotion d'un islam modéré et démocratique, les possibilités devant être analysées à la lumière d'Etats musulmans connaissant une évolution dans ce sens. Les réformes politiques, économiques, sociales à privilégier pour faire d'un islam démocratique l'idéologie dominante restent également à définir.

Délégitimer le soutien au terrorisme dans la société civile : Cette idée-clé du CIST part du constat selon lequel le débat au sein du monde musulman peut être bien plus significatif que les messages transmis par les voix non-musulmanes. Ainsi, les Etats-Unis s'orientent vers un soutien idéologique des forces de l'islam modéré et une réorientation des perceptions qu'ont les musulmans vis-à-vis des Etats-Unis et de l'Occident. Cela passe par la diffusion de l'idée que la lutte globale contre le terrorisme n'est pas une guerre contre l'islam, mais doit entraîner un débat intense au sein de l'islam lui-même. On peut s'interroger sur le degré de soutien au terrorisme : les sondages ont montré qu'une grande partie de l'opinion dans le monde musulman n'a pas d'affinité idéologique avec Ben Laden et qu'une infime part de la population souhaite ce que les islamistes prônent (une société telle que celle des Talibans en Afghanistan, or il n'y a pas de volonté populaire dans ce pays comme ailleurs pour revenir à un tel système). Un enjeu majeur du CIST est donc de rappeler aux populations les conséquences pratiques d'une éventuelle prise de pouvoir par les forces extrémistes. L'antiaméricanisme constaté est dirigé contre la politique des Etats-Unis, leurs guerres, en revanche l'approbation est supérieure pour le mode de vie américain, leurs produits, technologie, et leur démocratie, le CIST insistera donc sur les points positifs de la culture occidentale. Les idées défendues par le CIST, si elles sont présentées de manière cohérente, ont une audience potentielle importante dans la classe moyenne émergente, les libéraux, les jeunes, les groupes progressistes qui montent en puissance. Il faut pour cela qu'au moyen de cette stratégie on leur témoigne d'un réel soutien dans la bataille qu'ils mènent contre l'extrémisme.

Un CIST appuyé sur l'éducation, les médias et le clergé musulman ? Pour gagner la "bataille des cœurs et des esprits", il faut travailler à travers l'éducation, les opportunités d'emploi, et le respect de l'islam modéré. Ceci va plus loin que le rôle de la défense. L'un des enjeux majeurs est de savoir dans quelle mesure il est possible de mettre fin à l'incompréhension entre une partie de la population musulmane et l'Occident. Il faudrait pouvoir influencer la formation du clergé, et chercher à faire passer les idéaux des Occidentaux par les mosquées, les acteurs de l'islam modéré, et présenter les terroristes comme des destructeurs et non comme des défenseurs d'une religion. Le rôle ambigu des madrasas, qui alphabétisent la population tout en pouvant la sensibiliser au discours islamiste, doit être mieux cerné. Quant aux médias, ils ont été identifiés par l'administration américaine comme une source d'anti-américanisme, et notamment Al-Jazeera, critiquée pour propagande de haine. En conséquence, la chaîne américaine Alhurra a été lancée pour offrir un point de vue américain en contrepoint, mais ceci n'a pas été un succès : son discours est présenté comme américain et rejeté. Ainsi c'est à l'intérieur du monde musulman qu'il faut agir, et non pas en lui imposant un point de vue de l'extérieur.

Le rôle des institutions non gouvernementales (universités, think tanks, ONG...) : de différentes façons, elles peuvent peser sur la bataille des idées plus efficacement que le gouvernement, qui reste par contre chargé de la définition de la stratégie globale.

Conclusion

Les Etats-Unis se préparent à une lutte idéologique de longue durée à travers le CIST afin de limiter la capacité des groupes terroristes à recruter. Le cœur du CIST semble bien être le soutien aux éléments modérés de l'islam (et non une lutte contre l'islam en lui-même : refus du "choc des civilisations"). La stratégie de lutte contre le terrorisme des Etats-Unis comportera plusieurs facettes, incluant une approche intergouvernementale et une participation du secteur privé. Les anciens cloisonnements ne sont plus de mise dans cette défense globale contre le terrorisme, qui fait également partie de la stratégie de la France : son Livre blanc en préparation sur la sécurité intérieure dans la lutte antiterroriste comportera un volet idéologique, prévoyant entre autres la lutte contre le prosélytisme dans les prisons.